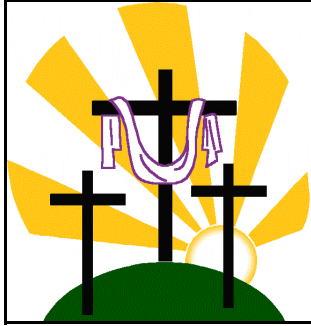


*Éloge de l'obéissance,  
colonne et soutien de la charité*



Béni soit le Seigneur des seigneurs,  
Lui, le saint et fidèle Rédempteur,  
Qui a bien voulu être notre Sauveur  
Pour délivrer nos âmes de la mort et du malheur.

Qu'Il soit loué par la bouche de tous les hommes,  
Lui qui accepta de revêtir notre condition d'homme  
Pour opérer le salut devant nos yeux et à la face de tous  
Par sa croix qui, du péché, nous libère tous.

A travers tout ce qu'Il endura de supplices pour nous,  
Il a voulu nous enseigner par ses souffrances  
À être patients, humbles et obéissants avec persévérance  
Afin de parvenir dans le Royaume qu'Il a préparé pour nous.

Notre divin Maître s'est plu à nous montrer  
La conduite à tenir pour être saints et irréprochables :  
C'est l'obéissance de la foi qui rend le cœur invulnérable  
Aux attaques du Malin, notre ennemi juré.

Cette obéissance en est une qui conduit jusqu'à la mort  
Et à la mort sur la croix pour être avec Lui crucifiés,  
Afin que morts au péché et délivrés de nos torts  
Nous vivions par Lui et en Lui comme des enfants bien-aimés.

Ô bienheureuse et grandiose obéissance  
Qui fait grandir au cœur l'espérance,  
Apprenant à l'âme à vivre dans l'humilité et la patience  
Pour demeurer devant Dieu en toute confiance !

Elle n'a, pour le sens propre, aucune pitié,  
Car elle pense et agit selon la pensée du Père.  
Elle est un brasier ardent de charité  
Qui arrache du cœur tout ce qui est pervers.

Elle est belle, limpide et droite  
Et ne se plaît pas dans les chemins tortueux.  
Sa démarche est prompte pour le service de Dieu :  
Voilà pourquoi elle se complait à suivre la voie étroite.

Elle est une preuve d'amour du cœur  
À l'égard de l'unique et saint Rédempteur,  
Puisqu'elle est l'offrande de la vie  
Consacrée et toute donnée au service de Jésus Christ.

Elle est l'absence de tout amour-propre,  
Le tombeau bien scellé de la volonté propre,  
Une muraille, une forteresse pour l'âme,  
Qui la garde à l'abri des désirs infâmes.

Par cette obéissance de foi, les vices sont détrônés,  
Les démons et les ténèbres sont mis en fuite,  
Les miracles et les prodiges sont opérés  
Et les places fortes du Diable sont détruites.

C'est cette même obéissance  
Qui fut l'arme puissante  
De ceux qui nous ont précédés dans les siècles passés  
Et qui, grâce à elle, ont vu des signes prodigieux s'opérer.

Noé qui, selon l'ordre du Seigneur,  
Construisit une arche gigantesque  
Sous les rires et les sarcasmes des moqueurs,  
Sous les blasphèmes des gens adultères, impies et grotesques.

Par son obéissance de foi, il fut protégé du déluge,  
Fléau qui fut décrété et décidé par le juste Juge  
Pour anéantir la race perverse et impie  
Qui dans son impiété multipliait ses folies.

Abraham dont la foi fut soumise à dure épreuve  
Montra à Dieu son amour en Lui donnant pour preuve  
Une obéissance courageuse et fidèle  
Qui fit de lui, pour tous, un modèle.

Son obéissance lui fut comptée comme justice,  
Lui qui accepta d'immoler son propre fils.  
Et parce qu'il accepta de faire ce sacrifice,  
Le Seigneur le combla et lui rendit son fils.

Moïse, ce petit et humble serviteur,  
Se soumit avec hardiesse et de tout coeur  
À ce que lui dictait son Créateur  
Afin de faire plier la Pharaon blasphémateur.

Pour avoir agi ainsi dans la foi,  
Il obtint la délivrance des Hébreux,  
Lui qui, par la grâce de Dieu, fut audacieux  
Et qui devant l'impie se tint solide et droit.

Josué, homme de grande fidélité,  
Vit les murs de Jéricho s'effondrer  
Pour avoir suivi avec foi et rigueur  
Les directives du Dieu vainqueur.

Gédéon vainquit avec ses hommes une armée redoutable  
En soumettant ses guerriers à une obéissance véritable.  
Il n'eut besoin comme armes que de cruches, de torches et de cors,  
Car sa confiance et son armure étaient le Dieu fort.

Tous ces hommes ont vu de leurs yeux  
La puissance sublime de leur Dieu  
Pour avoir accepté d'être soumis  
Au Seigneur qu'ils ont fidèlement suivi.

Et que dire de Jésus Christ, Fils de Dieu,  
Sinon que son humble obéissance fut parfaite,  
Lui qui nous enseigna devant nos yeux  
À ce que la volonté de Dieu soit faite.

À Lui toute louange, tout honneur et toute gloire,  
Lui qui règne pour les siècles avec le Père  
Dans l'unité du Saint-Esprit.  
Amen, Amen, Alléluia !

Jacques Roy, le berger  
des Pauvres de Saint-François

Le 2 février 1987